
Téléphone portable et corporéité: une double mobilité technologique et physique dans les interactions numériques des jeunes

Mahdi AMRI¹

MOTS CLES

Téléphone portable, mobilité numérique, corporéité, numérisation de soi, anthropologie de la communication

INTRODUCTION METHODOLOGIQUE

Quels sont les effets de l'appropriation du téléphone portable par les jeunes sur le rapport au corps ? Comment les usagers gèrent-ils la relation entre leur mobilité numérique et celle corporelle ? Quelles sont les dimensions intimes de la *corporéité* du téléphone portable dans un contexte technologique marqué par le brouillage des frontières entre le privé et le public ?

Cet article se considère comme un approfondissement théorique et empirique de deux travaux de recherche :

-Le premier est un article rédigé en collaboration avec Nayra Vacaflor. Il est intitulé «Téléphone mobile et expression identitaire : réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes»²

-Le deuxième est notre thèse de doctorat sur les dimensions sémio-anthropologiques du téléphone mobile chez les étudiants étrangers de Bordeaux³

La base empirique du présent article est une enquête de terrain qualitative conduite dans un milieu interculturel⁴ de jeunes étudiants ayant entre 18 et 28 ans. Cette population *technophile* habite la ville de Bordeaux. Notre démarche méthodologique est *anthropocentrée*. C'est à travers une série d'entretiens semi-directifs que nous avons pu accéder à l'univers téléphonique mobile des jeunes. Ce travail s'intéresse à appréhender la *corporéité* du

¹ Enseignant-chercheur & docteur qualifié en Sciences de l'information et de la communication. IUT Charlemagne-Nancy 2. Mail : amrimahdi@yahoo.fr

² AMRI Mahdi, VACAFLOR Nayra, (2010). Téléphone mobile et expression identitaire : Réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes. In : *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*. Disponible sur : http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2010/Amri-Vacaflor/index.html

³ Notre thèse en Information & Communication a été publiée en 2010. Cf. : AMRI, Mahdi, (2010), *Culture technophile : vers une anthropologie du téléphone mobile*. Sarrebruck, Editions Universitaires Européennes. Disponible sur : www.amazon.fr

⁴ L'intérêt de l'enquête de terrain que nous avons effectuée est de montrer les usages communs du téléphone mobile parmi des personnes appartenant à des cultures différentes mais partageant ensemble une culture authentique de lien affectif au pays d'origine. Ce lien-là est médiatisé aussi bien par le téléphone portable que les autres moyens récents de communication : MSN, le courrier électronique, les réseaux sociaux, etc.

téléphone portable et l'idée que cet appareil est une extension du corps humain, au-delà d'une compréhension techno-centrée de la mobilité technologique favorisée par le portable.

I. « Je dois l'avoir toujours sur moi ! » : vers une mobilité numérico-physique du téléphone portable.

Le téléphone mobile est devenu en peu de temps un outil indispensable en termes de communication et de relations interpersonnelles et un véritable phénomène de société au niveau mondial. Personnel, compact, commode, corporel et très intime, le téléphone mobile noue entre lui et son usager une convivialité particulière. C'est pourquoi même en famille chacun a le sien, et s'attache de plus en plus, à le différencier des autres. La personnalité du propriétaire tendant à se projeter sur lui, chacun peut faire de son mobile un monde à son image.⁵

Peu d'objets technologiques de l'ère contemporaine se sont glissés de manière massive et significative dans la gestualité quotidienne. Par ses promesses, son agilité manuelle et son utilité technique, le mobile est rapidement approprié par l'individu établissant ainsi une correspondance harmonieuse entre corps et objet. L'automatisme typique de dormir avec son mobile démontre que cet appareil habituellement à portée de main, dans la poche et emporté toujours avec son possesseur est devenu plus qu'un objet indispensable. Son intégration dans la routine corporelle étant un fait évident, l'objet est inséparable du sujet et l'éteindre un moment ne sera quasiment jamais pensé.

Le mobile est justement un prolongement corporel, c'est pour cela que son usage relève de l'intime. Prolongement corporel ou seconde peau, le mobile l'est sans doute dans la mesure où la frontière marquée entre intérieur et extérieur est un rôle joué habituellement par la peau⁶. Tout comme la montre à main, les lunettes mais surtout les vêtements, cette image démontre combien l'objet peut représenter un véhicule excellent de l'identité. Ici on se rend compte que la matérialité de l'objet est éloquente au-delà de sa représentation sociale. Par conséquent il n'est pas inintéressant de remarquer jusqu'à quelle limite la technologie tisse des rapports fins et intimes avec le corps humain. Cette idée a été à maintes reprises corroborée par les témoignages de nos enquêtés :

«En sortant la première chose à laquelle je pense est ce que j'ai sur moi mon portable tandis qu'on peut sortir sans radio, sans walkman, mais le portable il doit être là, sachant que je ne vais pas avoir d'appels mais je dois l'avoir avec moi », Sundus.

Selon les pratiques mobiles des jeunes enquêtés, nous envisageons l'hypothèse que l'usage fréquent du portable change le rapport à la corporéité. Le portable à force d'être utilisé, consulté, manipulé, voire même changé par son possesseur (en fonction de nouveaux forfaits), engage ce dernier dans une dimension de mobilité numérique. Quelles sont les dimensions de cette mobilité ?

⁵GONORD Alban, MENRATH Joëlle, (2005). *Mobile Attitude : Ce que les portables ont changé dans nos vies*, Paris, Hachette Littératures, p. 114.

⁶CRAIPEAU, Sylvie, (2007). Le corps en jeu. In *La société de la connaissance à l'ère de la vie numérique*. Colloque du X^{ème} anniversaire de GET, p.221

Disponible sur : http://www.institut-telecom.fr/archive/174/Livre_vert_version_web.pdf

Une lecture minutieuse des entretiens nous laisse découvrir 3 dimensions :

1-*la frénésie mobile*. Ce premier concept désigne l'action de s'adonner simultanément à plusieurs pratiques médiatiques afin de remplir son monde communicationnel. Les exemples de la frénésie mobile sont nombreux : taper un SMS sur son portable en regardant la télé, changer les sonneries mobiles en fonction des nouvelles musiques téléchargées sur Internet, organiser des séances de bavardage électronique sur MSN via l'envoi de SMS ou des bips (dans les relations très intimes).

2-*la numérisation du soi*. Ce deuxième concept est intimement lié à l'émergence avec la technologie mobile d'un homme nouveau, branché, hyper et multi connecté dans le cadre d'une humanité immergée dans l'océan des outils de communication numérique. Cette numérisation du soi permet aux acteurs connectés d'aboutir à une forme de vie en « prise directe » où le téléphone portable fonctionne comme un miroir prétendu modifiant même les façons de structurer le quotidien. Dans leur livre *Culture mobile : les nouvelles pratiques de communication*, André-Hervé Caron et Letizia Caronia décrivent pertinemment l'impact du téléphone portable des jeunes sur leurs manières d'organiser le quotidien. Ils soulignent : « Si dans le passé, chez les jeunes, les rendez-vous étaient fixés et les soirées planifiées à l'avance, aujourd'hui (avec le portable et les autres technologies de communication), les activités se jouent maintenant dans l'immédiat d'un « ici-maintenant », ce qui veut dire elles s'improvisent à la dernière minute selon les rencontres et l'humeur du moment.»⁷

3-*la mobilité numérico-physique du portable*. Ce troisième concept renvoie à de multiples scènes et images de l'usage du téléphone portable dans le quotidien. Présentons quelques exemples illustratifs. En effet, si à destination d'un téléphone fixe « une personne sait où elle appelle mais pas nécessairement sur qui elle va tomber »⁸, avec un portable la situation est totalement différente. À destination d'un portable, la même personne est certaine de tomber sur son interlocuteur, mais ne sait généralement plus où celui-ci se trouve. On constate ici que le portable relie plutôt des individus que des lieux différents. Par conséquent, avec le portable on assiste à une redéfinition toujours nouvelle de la notion de l'espace qui devient transgressée par la possibilité de communiquer avec son réseau relationnel au-delà des contraintes de l'espace-temps (appeler sa copine à une heure tardive de la nuit, dans des moments de stabilité ou de voyage, à n'importe quelle heure et de n'importe quel lieu).

Le portable est un outil technique de communication, mais comment peut-il être perçu également comme un support de la méta-communication ? Quel est son rapport au corps ? Les premiers éléments de réponse à cette question se trouvent dans les discours des jeunes enquêtés :

«Moi par exemple je n'arrive pas à me passer de mon portable quand je l'oublie à la maison je sens que quelque chose me manque, comment dire : Ah j'ai oublié mon portable ! Il faut revenir pour chercher mon portable ! C'est comme si je vais perdre contact avec le monde

⁷CARON André-Hervé, CARONIA Letizia, (2005). *Culture mobile : les nouvelles pratiques de communication*, Montréal, PUM, p.24

⁸JAUREGUIBERRY, Francis, (2004). *Hypermobilité et télécommunication*. In *Les sens du mouvement. Modernité et mobilités dans les sociétés urbaines contemporaines*, Paris, Ascher

extérieur, voilà, ou bien je vais à un certain moment me sentir seule, parce que une fois je n'ai rien à faire je commence à biper les gens, à m'amuser, écrire des SMS, une fois je suis sans portable je commence à me sentir seule, il y a quelque chose qui me manque, voilà je pense que je suis séparée du monde extérieur », Rita.

En fait, il est tout à fait légitime d'appréhender la technologie mobile comme un vrai prolongement du corps humain. Si l'on veut comparer le changement de portable avec d'autres changements dans la vie quotidienne on peut s'arrêter sur plusieurs exemples : l'action de changer ses lunettes selon les modes ou le degré de luminosité, acheter de nouveaux vêtements selon la succession des saisons ou les périodes des soldes, changer son ancien véhicule, ordinateur ou téléviseur par un nouveau, etc. A travers ces exemples, deux questions se posent :

- 1-Qu'est ce qu'on veut exprimer par les multiples changements du portable (différentes personnalisations, changements de forfaits, avoir plusieurs numéros...)?
- 2-Que traduit cela en termes de double mobilité physique et numérique des utilisateurs du portable ?

Dans la société postmoderne et hyper-communicante du XXI^{ème} siècle, le monde des ordinateurs connectés au haut débit, des télécommunications par satellite ou wiffi, des conversations par Internet ou téléphone portable contribue sensiblement à la transformation des mobilités numériques de toutes les villes, les sociétés et les cultures globalisées. Les consommateurs des technologies communicationnelles se trouvent sous l'influence de la technologie numérique qui contamine de ce fait toute la vie urbaine et sociale et amplifie les possibilités de lecture des interactions entre corps et technologie dans le flux des communications quotidiennes.⁹ Si nous nous concentrons sur l'archétype du téléphone portable, nous pourrions repérer une multiplicité d'exemples significatifs de la mobilité numérico-physique qu'il autorise : marcher dans la rue en téléphonant¹⁰, utiliser son portable dans les trains et transports en commun, mettre son téléphone portable en mode avion dans les voyages aériens... Dans tous ces exemples, le portable reste toujours attaché au corps et renvoie spontanément à une mobilité numérique, quelque que soit son intensité : étendue ou limitée.

De manière générale, l'un des impacts les plus récurrents des technologies sur l'espace, est la constitution de réseaux «sans fil» qui permettent de révolutionner les pratiques urbaines. Il est chose connue que les téléphones portables à côté des ordinateurs connectés au réseau Internet ont changé considérablement notre vie. Peu importe l'utilisation que nous en faisons – travail, organisation des rendez-vous, jeux, loisirs – nous sommes habitués à vivre en symbiose avec le téléphone portable (comme d'ailleurs les autres technologies) et à sentir le besoin d'être connecté. L'attitude d'être branché au portable devient un élément essentiel, ou bien la condition *sine qua non* de l'existence. Par conséquent, ce besoin et cette nécessité de connexion mobile influencent sensiblement nos manières de bouger dans la ville, d'adapter la

⁹LA ROCCA, Fabio, (2008). L'infiltration technologique dans l'espace urbain. In *Tecnologias e Socialidades*, Logos, n° 2, p.62.

Disponible sur : http://www.logos.uerj.br/PDFS/29/06FABIO_ROCCA.pdf

¹⁰Cf. : AMRI, Mahdi, (à paraître, septembre 2011). Le téléphone mobile dans l'espace social : Repenser les frontières entre le public et le privé. In : *Actes du Congrès La Communication Electronique en Situations Mono et Plurilingues*. Université le Havre.

technologie à notre corps et à nos rythmes. Bref, cela impacte directement notre corporéité téléphonique en lui donnant sept valeurs ajoutées :

- 1) la mobilité numérique
- 2) la dynamisation numérique des échanges
- 3) la compression numérique de l'espace-temps,
- 4) *la numérisation de la communication*¹¹,
- 5) *la fluidité urbano-communicationnelle*¹²
- 6) *l'hyperconnexion mobile*¹³
- 7) *l'extensibilité de la communication*¹⁴

II. « Je dors avec mon téléphone ! » : Téléphone portable, corps, mobilité. Un trinôme en interaction.

Pour saisir les interactions entre le trio constitué par le portable, le corps et la mobilité on peut considérer métaphoriquement que les téléphonistes mobiles «branchés» sont attirés par leurs portables comme le fer par l'aimant. Ces téléphonistes interagissent avec leur environnement social en attribuant continuellement des significations intenses aux multiples actions d'appropriation, de non-appropriation, d'usage ou de non usage du téléphone portable. En d'autres termes, on peut considérer que les téléphonistes mobiles, ayant tendance à un grand usage du portable, expriment toujours un « quelque-chose » dans la présence ou l'absence de leur téléphone. En se situant dans une temporalité et une spatialité uniques, dans un espace-temps à n dimensions¹⁵, avec ou sans leurs portables, ils communiquent qu'ils le veulent ou non une multitude de messages à leur entourage : « Je suis à l'aise, je suis avec mon portable☺...Oh putain !...Je l'ai oublié, je suis dans la merde !☹ ... Il faut que je retourne vite chez moi, je dois récupérer mon portable avant de partir au travail ! ...».

Afin de comprendre davantage les corrélations entre le trinôme téléphone portable/corps/mobilité, jetons un coup d'œil sur les données de l'enquête de terrain. En effet, les discussions avec les enquêtés mettent en lumière des usages affectifs et hautement intimes du portable. Elles démontrent que les usages de cet outil ne sont pas toujours de nature utilitaire. Des fois, le sentiment de solitude est comblé par la présence quasi-permanente de son portable

¹¹La numérisation de la communication est un phénomène de la société communicante de nos jours. A travers des outils de communication comme le téléphone portable et Internet nous assistons à moins de rencontres dans la vie réelle et à une amplification des communications en virtuel. Par conséquent, un nombre important de nos communications, surtout dans les sociétés individualistes de l'occident, se médiatise par les moyens de communication numérique.

¹²La fluidité urbano-communicationnelle est un néologisme par lequel on voudrait exprimer l'idée suivante : le téléphone portable contribue au peuplement de l'espace urbain (villes, lieux public et privés, transports en commun...) d'un flot de communications qui échappent à la logique spatiotemporelle.

¹³L'hyperconnexion mobile est un terme que nous inventons pour désigner l'habitude de plusieurs personnes à se connecter à n'importe quelle heure de la journée à leurs téléphones, en passant des appels, en naviguant sur l'Internet mobile, en composant des SMS... ; et ce dans une sorte de volonté d'être réassuré et psychologiquement accompagné par son téléphone.

¹⁴L'extensibilité de la communication est un concept que nous proposons pour faire référence à la polyvalence des fonctions du téléphone portable : passer des appels, composer des SMS, acheter en ligne, calculer, chronométrer, être guidé par GPS...

¹⁵ASCHER, François, (2004). L'individu mobile dans une société hypermoderne. In *Mobilités.net : villes, transports, technologies face aux nouvelles mobilités*. Daniel Kaplan et Hubert Lafont (dir). Paris, LGDJ, p.48.

dans plusieurs endroits et situations de la vie quotidienne (sous l'oreiller, à côté de sa table de nuit, dans la poche de son pantalon, à proximité du volant de sa voiture, etc.).

Écoutons quelques témoignages qui démontrent la dimension de mobilité physique du téléphone portable :

«Moi je dors avec mon téléphone, aujourd'hui j'ai une heure pour dormir et j'ai dormi comme ça avec le téléphone, parce que il y a toujours quelque chose qui peut être importante », Natacha.

«Pour moi il est tout le temps avec moi, dès que je rentre chez moi je le mets dans un endroit proche pour justement l'entendre, tout le temps presque je manipule le téléphone...c'est impossible que je laisse le portable chez moi, mon portable il faut toujours qu'il soit avec moi et surtout je vérifie souvent la batterie, du coup j'ai acheté un chargeur pour la voiture, pour pouvoir le charger dans la voiture ! », Wajih.

«Il est toujours avec moi, je l'utilise comme une montre, comme un agenda oui et je sais qu'avec le portable je suis toujours en contact avec les gens et parfois ça remplace mon interphone, j'habite au dernier étage et mes amis m'appellent, je leur jette les clefs pour ouvrir et ils viennent chez moi ! C'est essentiel de rester toujours en contact pour moi », Tcholpona.

Ces témoignages fournissent des informations riches sur la corporéité du téléphone portable dans son rapport à la mobilité. Ils ouvrent un grand débat sur le positionnement du portable dans l'environnement affectif et sensible des jeunes. Le portable considéré comme un objet technologique envahissant l'espace matériel et sentimental de la personne se greffe sur le corps. Il devient un médium de la communication pour le corps qui lui-même est communicant. Les vêtements avaient toujours un rôle dans la communication corporelle¹⁶, le téléphone portable, cette technologie de soi, remplit la même fonction. Néanmoins, avec le portable on assiste à la présence d'une communication qui se joue sur deux échelles : physique et numérique.

En effet, à la manière du vêtement, le téléphone portable est un objet que l'on cesse de changer. Housses, musiques, sonneries, fonds d'écran, la personnalisation du portable prend plein sens dans les multiples stratégies que le téléphoniste mobilise effectue pour modifier le corps de son outil selon l'esprit du moment, les cycles de vie et les événements marquants. Cette personnalisation s'inscrit à notre sens dans un processus dynamique d'expression corporelle. C'est une communication profonde entre le sujet, l'objet et le corps. C'est une ardoise¹⁷ sur laquelle les téléphonistes affichent leur sens original et multidimensionnel de la mobilité : physique, numérique, sociale, économique, esthétique, etc.

D'après Charles Halary, «le rapport du corps au vêtement a souvent été perçu en sciences humaines comme une question morale reliée à la pudeur, à la distinction ou au sentiment hiérarchique ». Plus rarement, le vêtement est abordé de manière anthropologique comme un accessoire du corps en relation avec un environnement biophysique.¹⁸ De nos jours, notre

¹⁶ SUNG-DO, Kim, (2006). Quelques remarques sur l'écologie culturelle de la technologie mobile. Korea University

Disponible sur : http://www.inst.at/trans/16Nr/07_1/sung-do16.htm

¹⁷ AMRI Mahdi, VACAFLOR Nayra, (2010). Téléphone mobile et expression identitaire : Réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes. In : *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, [en ligne]. Disponible sur : http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2010/Amri-Vacaflor/index.html

¹⁸ HALARY, Charles, (2010). L'ordinateur vestimentaire entre habits de lumière et tunique de Nessus.

corps porte non seulement les habits et les objets mais des walkmans, des GPS et aussi des téléphones mobiles. Le communicateur le plus avancé peut heureusement coexister avec l'habit le plus traditionnel. Nous portons les deux et ils « construisent l'espace de notre corps comme un espace ouvert à la communication totale».¹⁹

Selon l'enquête, le lien de la personne à son portable est très significatif : la boîte communicative qu'est son téléphone est presque toujours là, elle l'accompagne dans toutes les situations et événements du quotidien. Ainsi, il est curieux de rappeler comment la relation d'attachement au téléphone portable s'apparente à un vrai jeu communicationnel. Grâce à ce jeu quatre éléments sont mobilisés :

- 1-la rapidité du corps (mains et doigts)²⁰,
- 2-l'interaction avec la machine,
- 3-l'acceptation du pouvoir numérique du portable
- 4-l'intégration familière et systématique du portable dans la gestualité sociale.

Il faudra comprendre la corporéité du téléphone portable dans le contexte de la mobilité numérique favorisé par ce médium de communication. Le portable a réussi ces seize dernières années à créer chez les communautés d'utilisateurs un imaginaire numérique particulier. Un imaginaire où l'immersion dans la réalité sociale est doublée d'une absorption dans le virtuel.²¹ Un tel phénomène n'est pas véritablement problématique dans la mesure où les sentiments de confusion dus à la perte de son portable, la réassurance ressentie en le trouvant, la colère éprouvée lors de la mort de la batterie en plein milieu d'un entretien d'embauche... sont devenus quelques uns des clichés liés aussi bien à la culture téléphonique mobile qu' à la mobilité augmentée du téléphone portable dans la vie de tous les jours.

Remarquons que dans toutes ces situations le téléphone portable est au carrefour de trois actions : *la téléphonisation mobile* du corps humain, la socialisation de nouveaux comportements numériques et le mariage du corps avec la machine. Arrêtons-nous sur la troisième action. Comment le corps domestique la machine dans les interactions mobiles des jeunes ? En fait, l'incorporation du téléphone portable s'effectue par *couplage* du corps et de la machine donnant lieu à une subjectivation d'une entité extérieure aux habitudes sociotechniques et mentales d'une personne ou d'une société. Ce mouvement d'hybridation et de greffe, selon Berger, a pour effet que la «machine n'apparaît plus comme machine»²².

Cette dynamique d'appropriation et d'incorporation du téléphone portable fait passer un artefact de la société ou du marché à l'univers du familier. Par conséquent, l'artefact finit par être vécu sur un mode naturel, en devenant une «seconde nature». En fouillant dans les récits nous constatons que les dires des enquêtés affirment de différentes manières le même constat sociologique : être connecté à son téléphone portable, c'est ne plus entrer seulement dans un rapport socio-numérique avec les pairs, mais c'est aussi établir un rapport médiatisé où son propre corps tombe dans les filets du portable ; et où l'esprit et le corps de l'autre sont pénétrables et accessibles dans une relation de télé-présence.

Disponible sur : <http://ladimensiondutemps.blogspot.com/2010/11/social-mode-vestimentaire.html>

¹⁹ SUNG-DO, Kim, (2006). Idem.

²⁰ BOULDOIRES, Alain, (2005). Réalités virtuelles et corporéité. In *Etudes de Communication*, n°28, pp. 159-170

²¹ BOULDOIRES, Alain, (2005). Idem, pp. 159-170

²² FRIAS, Anibal, (2003). « Esthétique ordinaire et chat : ordinateur, corporéité et expression codifiée des affects. In *Techniques et Culture*, n°42, p.5

Comment peut-on envisager la double mobilité physique et numérique du téléphone portable sous l'angle de la télé-présence ? Selon Jean-Louis Weissberg la télé-présence n'a pas attendu les nouvelles technologies communicationnelles et les réseaux numériques pour se déployer.²³ C'est une donnée anthropologique. Nous pensons que c'est notamment une donnée spirituelle. Depuis l'aube de l'histoire, l'être humain n'a-t-il pas incessamment cherché à communiquer avec le divin au moyen des rituels religieux, partageant ainsi *un ici et maintenant* avec les forces de la nature, et ce dans une relation authentiquement télé-présente ?

En relisant les récits, nous constatons que les enquêtés sont en train de décrire, sans être conscients peut être, un phénomène assez étrange : comment le téléphone portable leur sert comme outil efficace non seulement pour maintenir la communication avec le réseau relationnel mais aussi pour se rendre compte de leur présence et télé-présence. Le téléphone portable existe et *télé-existe* pour eux. Il joue quatre rôles :

- 1-Accompagner le corps et l'habiller (rôle d'accessoire communicationnel),
- 2-Envelopper les sentiments du téléphoniste mobile (rôle de réassurance, rapport affectif à l'outil)
- 3-Structurer le monde communicationnel du téléphoniste mobile (rôle de construction sociale et technologique)
- 4-Despacialiser, mobiliser et numériser la communication (rôle de renforcement de la présence et de la télé-présence connectée de la personne).

CONCLUSION

L'intérêt de l'article présenté est de comprendre comment le téléphone portable des jeunes s'inscrit dans un double mouvement de mobilité physique et numérique. La domestication du portable par les jeunes est un phénomène social et quotidien qui nous invite à découvrir de multiples réalités sociales et comportementales qui naissent dans l'interaction permanente du trinôme téléphone portable/corps/mobilité. L'enquête de terrain réalisée en 2007 auprès d'une population multiculturelle de jeunes téléphonistes mobiles de la ville de Bordeaux permet de fournir des informations, des idées et des représentations nouvelles sur : la mobilité technologique et physique manifestée dans les usages juvéniles du portable, la numérisation mobile de soi ainsi que les aspects corporels du téléphone portable dans les contextes interactionnels de la télé-présence. La question que nous voudrions poser à la fin de ce travail est la suivante : Qu'est ce que la rencontre du téléphone portable avec les autres technologies récentes de communication va nous apprendre sur l'interaction homme-machine, les possibilités technologiques d'action, les frontières entre le réel et le virtuel, le présent et l'absent, ainsi que toutes les corrélations possibles entres ces différents concepts ?

²³WEISSBERG, Jean-Louis, (2001). Entre présence et absence. In Actes des Deuxièmes Rencontres Réseaux Humains / Réseaux Technologiques. Poitiers, 24 juin 2000. "Documents, Actes et Rapports pour l'Education", CNDP, p. 31-39.

Disponible sur : <http://edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document429.php>

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AMRI Mahdi, VACAFLOR Nayra, (2010). Téléphone mobile et expression identitaire : Réflexions sur l'exposition technologique de soi parmi les jeunes. In : *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*.

Disponible sur : http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2010/Amri-Vacaflor/index.html

AMRI, Mahdi, (2010), *Culture technophile : vers une anthropologie du téléphone mobile*. Sarrebruck, Editions Universitaires Européennes. Disponible sur : www.amazon.fr

AMRI, Mahdi, (2009). *Culture technologique : les dimensions sémio-anthropologiques du téléphone mobile chez les étudiants étrangers de Bordeaux. Enquête de terrain*. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication. Université de Bordeaux 3.

AMRI, Mahdi, (à paraître, septembre 2011). Le téléphone mobile dans l'espace social : Repenser les frontières entre le public et le privé. In : *Actes du Congrès La Communication Electronique en Situations Mono et Plurilingues*. Université le Havre.

ASCHER, François, (2004). L'individu mobile dans une société hypermoderne. In *Mobilités.net : villes, transports, technologies face aux nouvelles mobilités*. Daniel Kaplan et Hubert Lafont (dir). Paris, LGDJ.

BOULDOIRES, Alain, (2005). Réalités virtuelles et corporéité. In *Etudes de Communication*, n°28. pp. 159-170

CARON André-Hervé, CARONIA Letizia, (2005). *Culture mobile : les nouvelles pratiques de communication*, Montréal, PUM

CRAIPEAU, Sylvie, (2007). Le corps en jeu. In *La société de la connaissance à l'ère de la vie numérique*. Colloque du X^{ème} anniversaire de GET

Disponible sur : http://www.institut-telecom.fr/archive/174/Livre_vert_version_web.pdf

FRIAS, Anibal, (2003). « Esthétique ordinaire et chat : ordinateur, corporéité et expression codifiée des affects. In *Techniques et Culture*, n°42

GONORD Alban, MENRATH Joëlle, (2005). *Mobile Attitude : Ce que les portables ont changé dans nos vies*, Paris, Hachette Littératures

HALARY, Charles, (2010). L'ordinateur vestimentaire entre habits de lumière et tunique de Nessus.

Disponible sur : <http://ladimensiondutemps.blogspot.com/2010/11/social-mode-vestimentaire.html>

JAUREGUIBERRY, Francis, (2004). Hypermobilité et télécommunication. In *Les sens du mouvement. Modernité et mobilités dans les sociétés urbaines contemporaines*, Paris, Ascher

LA ROCCA, Fabio, (2008). L'infiltration technologique dans l'espace urbain. In *Tecnologias e Socialidades*, Logos, n° 2.

Disponible sur : http://www.logos.uerj.br/PDFS/29/06FABIO_ROCCA.pdf

SUNG-DO, Kim, (2006). Quelques remarques sur l'écologie culturelle de la technologie mobile. Korea University
Disponible sur : http://www.inst.at/trans/16Nr/07_1/sung-do16.htm

WEISSBERG, Jean-Louis, (2001). Entre présence et absence. In Actes des Deuxièmes Rencontres Réseaux Humains / Réseaux Technologiques. Poitiers, 24 juin 2000. "Documents, Actes et Rapports pour l'Education", CNDP, p. 31-39.
Disponible sur : <http://edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document429.php>